Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 47 (1939)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d’histoire et d’archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

Séance de samedi 8 février 1939, à Lausanne, Palais de Rumine, auditoire XVI.

Près de 80 personnes sont là, il est 15 heures. M. Burmeister, président, ouvre la séance en rappelant le souvenir de deux de nos membres décédés récemment.

Mlle Antonie Cossy, morte octogénaire, portait un vif intérêt à la vie intellectuelle et sociale de notre pays. Elle fut membre de l'Union des femmes, de l'Association du costume vaudois et témoigna son attachement à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en lui léguant 500 fr., des livres et des médailles — générosité d'autant plus touchante qu'elle est rare dans nos annales.

Mlle Daisy Agassiz était la petite-nièce de l'illustre naturaliste Louis Agassiz. Peintre et graveur dont les eaux-fortes sont d'une exquise distinction, elle a donné à la *Revue historique vaudoise* des études solidement documentées et d'un sens artistique très fin sur des peintres et graveurs vaudois des XVIIIme et XIXme siècles : du Cros (*R. H. V.*, 1927), Bolomey (1928), les frères Sablet (1929), Keiserman (1930), Brun (1931), Knebel (1935), Bourgeois (1937). Ces pages sont ornées d'un grand nombre de belles reproductions d'œuvres d'art. Mlle Agassiz venait d'achever un ouvrage sur la peinture vaudoise quand la mort l'enleva.

L'assemblée se lève pour rendre un dernier hommage à ces deux femmes distinguées.

Sept candidats sont ensuite admis pas acclamation ; ce sont :

Mlle Yvonne Dutoit, à Montreux ;
Mlle Clara Duvoisin, à Grandson ;
MM. Louis Bovey, élève du Collège scientifique, à Lausanne ;
Jean Bron, imprimeur à Lausanne ;
Frédéric Butticaz, propriétaire vigneron, Treytorrens sur Cully ;
André Cornut, élève du Collège scientifique, à Lausanne ;
Henri Mayor, dessinateur, à La Tour-de-Peilz.

Le président signale le tirage à part du beau numéro illustré de *Vie, art et cité* (juillet-août 1938), paru à l'occasion du bimillénaire d'Auguste et consacré à l'héritage romain de l'Helvétie.

La communication de M. *Jules Béraneck : Péages, péagers et contrebande au temps de LL. EE.*, devant paraître ici même, nous nous bornons à dire qu'elles contient d'intéressants renseignements inédits tirés de la correspondance entre la Chambre des Péages, le Trésorier général et les baillis, correspondance déposée aux Archives cantonales.

M. *Fr.-Th. Dubois* poursuit méthodiquement, avec la collaboration de M. Rapp, géomètre, ses recherches sur l'histoire des fortifications des villes vaudoises. Il parle cette fois de celles de Vevey.

La vieille ville était formée de plusieurs bourgs, dont les plus anciens étaient ceux d'Oron et du Vieux-Mazel, le premier dépendant des sires d'Oron, le second de ceux

de Blonay. L'ensemble était entouré d'une enceinte, et les deux bourgs étaient séparés l'un de l'autre par une muraille. Aux XIIme et XIIIme siècles, périodes de prospérité pour Vevey, les sires d'Oron et de Blonay fondèrent d'autres bourgs fortifiés. Bientôt une enceinte entoura le tout. Dès le milieu du XIVme siècle, les bourgeois se chargèrent de l'entretenir. Plus tard, Amédée VII de Savoie la remit en état. Depuis la première guerre de Villmergen, les fortifications de Vevey ne furent plus entretenues. Les portes furent démolies dans le premier quart du XIXme siècle.

D'anciens plans et dessins ont permis de retrouver l'emplacement des tours, des poternes, des fossés, dont quelques traces subsistent. M. Dubois fait voir tout cela par de beaux clichés.

Sous le titre *De la principauté de Hohenzollern au Pays de Vaud,* M. *Louis Mogeon* présente le résultat des recherches qu'il a faites sur deux membres de la famille Renz, originaire de la célèbre principauté.

Christophe-Daniel Renz, né en 1743, fils d'un conseiller aulique du prince qui s'était établi à Prangins, fut châtelain de ce village. En 1798 il se rallia au nouveau régime et fut désigné comme délégué de Prangins à l'Assemblée électorale chargée d'élire les députés au Grand Conseil et les membres vaudois du Sénat helvétique. Il fut président du Comité des finances et juge suppléant au Tribunal du Canton. Habitant Lausanne dès 1804, il était lié avec de vieilles familles vaudoises qui estimaient cet homme pieux, désintéressé et dévoué au bien public.

Frédéric Renz, de même origine que Christophe, son parent probablement, fit des études de lettres à l'Académie de Lausanne et fut maître de latin et de grec au Collège de Moudon, puis maître de classe au Collège canto-

nal. C'était un bon pédagogue, auteur d'un *Livre de lecture* (1871) et, avec Charles Vulliémoz, d'une *Chrestomathie latine*. Il écrivit aussi dans la *Bibliothèque Universelle*.

Ces deux étrangers ont fait honneur à leur patrie d'adoption.

Séance levée à 16 h. 30. H. M.

Une Société des Garçons aux Charbonnières

La *Feuille d'Avis de la Vallée* a publié naguère le règlement que s'était donné en 1773 la « Société des garçons », fondée aux Charbonnières. Ce document renseigne d'une manière fort intéressante sur la vie et la mentalité de la jeunesse masculine à la Vallée de Joux au XVIIIme siècle. C'est à ce titre que nous empruntons à ce journal les passages essentiels du règlement en question :

L'An mille sept cent septante trois et le 3e Jours du mois de février,

Nous les honorables Garsons des Charbonières etant asembles a lordinaire pour vaquer a leur afaire et pour retiré leurs droits et les pasations des Jeunes Garsons qui se pourons présenter a nous moyenant qui soyent de bon Père et de bonne Mère et de bonne Reputations. Bien entandu qu'un Enfant, non Légitime où Batard ne poura entré dans L'honorables Compagnie non plus que d'autres reconnu a quelque autre chose que ce soit.